

DOSSIER D'INFORMATION CYCLES 2 & 3
LE PETIT CHAPERON
ROUGE

ÉQUINOXE
SCÈNE
NATIONALE DE
CHATEAUROUX



LUNDI 16 À 10H & 14H30
MARDI 17 À 14H30
MERCREDI 18 OCTOBRE À 10H
(SÉANCES SCOLAIRES)

MARDI 17 OCTOBRE À 19H

Durée : **45 mn**

à partir de 7 ans

Texte : **Jacob et Wilhelm Grimm**

Traduction : **Natacha Rimasson-Fertin, Éditions Corti
et des fragments de *Futur, ancien, fugitif* d'Olivier Cadiot**

Mise en scène : **Céleste Germe**



Avec **Maëlys Ricordeau** et **Antoine Oppenheim** ►

Les contes regorgent d'histoires et de personnages hauts en couleurs. Y confronter l'enfant dans l'espace familier de la salle de classe avant de venir au théâtre peut permettre de préparer la représentation. Connaître l'histoire qui va être représentée sur scène permet aussi à l'enfant d'être préparé aux événements qui vont s'y dérouler, voire de les attendre.

AVANT LE SPECTACLE

> Demander aux élèves de raconter l'histoire du *Petit Chaperon rouge*.

> Lecture offerte de la version des Frères Grimm. (Annexe 1)

> Débat interprétatif : il s'agit d'aider les enfants à verbaliser leurs émotions :

Identifier les personnages, les classer, qualifier leurs forces et leurs faiblesses

> Identifier les différents lieux.

Comment les personnages évoluent-ils pendant le conte ?

Fin heureuse ou non ?

Qu'ont-ils ressenti à la lecture du conte ?

LE SPECTACLE

Le dispositif scénique : Pepper's ghost

Le fantôme de Pepper ou spectre de Pepper (en anglais Pepper's ghost), connu également sous le nom de fantôme de Dircks, est une technique d'[illusion d'optique](#) utilisée dans les représentations scéniques, les [maisons hantées](#) et dans certains tours de [magie](#).

Utilisant une plaque semi-réfléchissante (verre métallisé ou film plastique) et des techniques d'[éclairage](#) particulières, elle permet de faire croire que des objets apparaissent, disparaissent ou deviennent transparents, ou qu'un objet se transforme en un autre. Le nom de cette méthode est tiré du nom de [John Henry Pepper](#), qui a popularisé cet effet.





Vidéo faite par un magicien qui explique simplement comment fonctionne le procédé :

https://vivelamagie.com/p-PEPPER_GHOST

(photo ci-dessus)

APRÈS LE SPECTACLE

> Énumérer avec les élèves les émotions traversées par chacun. Il y a des moments inquiétants, des moments tristes, des moments heureux aussi.

Identifier avec les élèves ce qui a provoqué chacune des émotions, et comment on peut apprivoiser les émotions négatives ?

Qu'est-ce qui peut apaiser les émotions : un objet rassurant ?

Donner la main à quelqu'un ? La respiration : souffler pour chasser la peur ?

> Cette séance peut constituer l'entrée dans une séquence autour des contes qui s'attachera, avec les mêmes textes ou d'autres, à :

- Dégager les constantes et les variantes dans le genre du conte (on peut en particulier lire des contes détournés ou des parodies pour y reconnaître les caractéristiques du genre).
- Entrer dans l'écrit : dicter un texte à l'adulte reprenant les personnages et les enchaînements logiques du conte lu, en contrôlant le choix des mots et la structure syntaxique (progresser vers la maîtrise de la langue) ;
- S'approprier le langage : raconter l'histoire en restituant les enchaînements logiques et chronologiques par l'interprétation ou la transposition (marionnettes, jeu dramatique, dessin).

> Ateliers créatifs

- Jeu de mimes des émotions, des personnages du conte.
- Dessiner le monstre ou le loup le plus horrible que vous pouvez imaginer.



Bibliographie :

Un petit chaperon rouge

de Claude Clément et Isabelle Forestier
Éditions Grasset 2000

Mademoiselle Sauve-Qui-Peut

de Philippe Corentin
Éditions École des Loisirs 1996

Petit Lapin rouge

de Rascal et Dubois
Éditions École des loisirs 1997

Le Petit Chaperon vert

de Grégoire Solotareff et Nadja
Éditions Écoles des loisirs 1990

Quatre Histoires du Petit Chaperon rouge racontées dans le monde

de Fabienne Morel et Bizouerne Gilles
Éditions Syros 2010

Le Petit Chaperon rouge

de Jean Claverie
Éditions Albin Michel

Sitographie :

Plusieurs liens qui proposent différents parcours dans les différentes versions du *Petit Chaperon rouge*.

(Vous trouverez en annexe 2 la version du *Petit Chaperon rouge* de Perrault)

<http://laclassebe.eklablog.com/reseau-autour-du-petit-chaperon-rouge-a84526248>

Sur ces deux sites vous trouverez un travail autour de l'image du loup dans différents contes :

<https://maikresse72.fr/wp-content/uploads/sites/11/2016/06/CM2-Periode-1-Programmation-comprehension.pdf>

<https://lalaimesaclasse.fr/projet-sur-le-loup>
(pour le cycle 2)

Les contes abordent différents thèmes pouvant donner lieu à des débats philosophiques dans la classe

Thème de la peur et du courage

https://www.bayardeducation.com/wp-content/uploads/2021/08/fiche-petits-philosophes_peur.pdf

<https://www.phileasetautobule.be/wp-content/uploads/2017/11/32-le-lexique-de-la-peur.pdf>

Thème : qu'est-ce que grandir ?

<http://linitiale.unblog.fr/grandir/>

<https://www.bayardeducation.com/wp-content/uploads/2017/01/692-kitfichesphilo.pdf>

ANNEXE 1

Le Petit Chaperon rouge (version des frères Grimm)

Il était une fois une petite demoiselle jolie et mignonne, que tous aimaient aussitôt qu'ils la voyaient ; sa grand-mère l'aimait encore bien plus fort que tous les autres, et elle l'aimait tant qu'elle ne savait ce qu'elle pouvait lui offrir. Un jour, elle offrit à la fillette un petit chaperon de velours rouge, et comme il lui allait si bien et qu'elle ne voulait plus rien porter d'autre, on l'appela désormais le Petit Chaperon rouge. Sa mère lui dit un jour :

- Viens par ici, Petit Chaperon rouge. Tiens, voilà un morceau de gâteau et une bouteille de vin, va les porter à ta grand-mère, qui habite à l'extérieur du village ; elle est malade et affaiblie, et cela lui redonnera des forces. Mets-toi en route avant qu'il ne fasse chaud, et quand tu sortiras du village, marche bien gentiment et ne t'écarte pas du chemin, sinon, tu tomberas et tu casseras la bouteille, et ta grand-mère n'aura rien. Et en arrivant chez elle, n'oublie pas de lui souhaiter le bonjour, et ne commence pas par regarder dans tous les coins.

- Ne t'en fais pas, je ferai tout bien comme il faut, répondit le *Petit Chaperon rouge* à sa mère, et elle le lui promit. La grand-mère, quant à elle, habitait à l'extérieur du village, dans la forêt, à une bonne demi-heure de route. Quand le *Petit Chaperon rouge* arriva dans la forêt, elle rencontra le loup. Mais le *Petit Chaperon rouge* ne savait à quel point cet animal était méchant, et ne se méfia pas de lui.

- Bonjour, *Petit Chaperon rouge*, dit le loup.

- Merci bien, Loup.

- Où vas-tu de si bonne heure, *Petit Chaperon rouge* ?

- Chez ma grand-mère.

- Qu'as-tu sous ton tablier ?

- Du gâteau et du vin : nous avons fait des gâteaux hier, et ma grand-mère, qui est affaiblie et malade pourra ainsi manger quelque chose de bon et reprendre des forces.

- Où habite ta grand-mère, *Petit Chaperon rouge* ?

- Dans la forêt, à encore un bon quart d'heure de route d'ici. Sa maison se trouve sous les trois grands chênes, là où en bas, il y a les haies de noyers, mais tu sais certainement où c'est. Le loup se disait : « Cette fillette jeune et tendre, c'est un morceau bien gras, qui sera encore bien meilleur que la vieille : il faut que tu fasses preuve de ruse pour les croquer toutes les deux. » Il marcha alors pendant un petit moment à côté du *Petit Chaperon rouge*, puis il lui dit : « *Petit Chaperon rouge*, regarde un peu les jolies fleurs qui poussent autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? D'ailleurs, je crois que tu n'entends pas du tout que les petits oiseaux chantent si joliment. Tu avances comme si tu allais à l'école, alors que tout est si joyeux, dehors, dans la forêt. »

Le *Petit Chaperon rouge* ouvrit les yeux et quand elle vit que les rayons du soleil dansaient entre les arbres et que l'herbe était couverte de belles fleurs, elle se dit : « Si j'apporte à ma grand-mère un bouquet fraîchement cueilli, cela lui fera plaisir aussi. Il est si tôt que je serai quand même à l'heure. » Elle quitta donc le chemin pour s'enfoncer dans la forêt et se mit à chercher des fleurs. Et à chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle croyait qu'un peu plus loin, il en poussait une plus belle encore et elle courait vers elle, s'enfonçant ainsi toujours davantage dans la forêt. Le loup, quant à lui, marcha tout droit jusqu'à la maison de la grand-mère et frappa à la porte.

- Qui est là ?

- C'est le *Petit Chaperon rouge* qui t'apporte du gâteau et du vin, ouvre-moi.

- Tu n'as qu'à appuyer sur la poignée, cria la grand-mère de l'intérieur, je suis trop faible pour me lever.

Le loup appuya sur la poignée et la porte s'ouvrit toute grande ; il se dirigea alors tout droit vers le lit de la grand-mère et la dévora. Puis il mit ses habits et son bonnet de nuit, s'allongea dans son lit et tira les rideaux.

Le *Petit Chaperon rouge*, de son côté, avait cueilli des fleurs dans la forêt et quand elle en eut tant qu'elle ne pouvait en porter une de plus, elle se souvint de sa grand-mère et prit le chemin de chez elle. Elle s'étonna de trouver la porte ouverte et, en entrant dans la pièce, tout lui sembla si étrange qu'elle se dit : « *Mon Dieu, comme j'ai peur, aujourd'hui, moi qui aime tant venir chez grand-mère, d'habitude !* » Elle dit : « *Bonjour* », mais elle n'obtint pas de réponse. Puis elle s'approcha du lit et en ouvrit les rideaux : sa grand-mère y était allongée, son bonnet de nuit enfoncé profondément sur sa tête, et elle avait un air si singulier.

- Oh, grand-mère, que tu as de grandes oreilles !

- C'est pour mieux t'entendre.

- Oh, grand-mère, que tu as de grands yeux !

- C'est pour mieux te voir.

- Oh, grand-mère, que tu as de grandes mains !

C'est pour mieux t'attraper.

- Mais, grand-mère, comme tu as une gueule grande et effrayante !

- C'est pour mieux te dévorer.

À peine le loup eut-il dit cela que, d'un bond, il fut hors du lit et qu'il avala le pauvre *Petit Chaperon rouge*.

Après avoir apaisé son envie, le loup retourna se coucher, puis il s'endormit et se mit à ronfler au point de faire trembler les murs. Le chasseur passait justement près de la maison et il se dit : « *Comme la vieille dame ronfle fort ! Il faut que tu ailles voir si tout va bien.* » Il entra dans la pièce et, quand il s'approcha du lit, il vit que c'était le loup qui y était allongé. « *C'est ici que je te trouve, vieux pécheur ! Voilà longtemps que je te cherche* », dit-il. Il s'apprêtait à mettre son fusil en joue, quand il se dit que le loup pouvait bien avoir mangé la grand-mère et qu'on pouvait peut-être encore sauver celle-ci : au lieu de tirer, il prit une paire de ciseaux et entreprit d'ouvrir le ventre du loup. Quand il eut donné quelques coups de ciseaux, il aperçut le rouge du petit chaperon, et quelques autres coups de ciseaux plus tard, la fillette sauta hors du ventre du loup en s'écriant : « *Ah, comme j'ai eu peur : il faisait si noir dans le ventre du loup !* » Puis la vieille grand-mère sortit à son tour, vivante elle aussi, mais respirant à grand-peine. Quant au *Petit Chaperon rouge*, elle courut chercher de grosses pierres avec lesquelles ils remplirent le

ventre du loup. Quand celui-ci se réveilla, il voulut se sauver en courant, mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écroura aussitôt et se tua en tombant.

Ils se réjouirent alors tous les trois : le chasseur dépeça le loup et rentra chez lui avec la peau ; la grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le *Petit Chaperon rouge* avait apportés et reprit des forces, quant au *Petit Chaperon rouge*, elle se disait : « *Tu ne t'écarteras plus jamais toute seule du chemin et tu n'iras plus dans la forêt si ta mère te l'a interdit.* »

On raconte aussi qu'un jour où le *Petit Chaperon rouge* devait de nouveau porter du gâteau à sa grand-mère, un autre loup lui adressa la parole et voulut la détourner du chemin. Mais le *Petit Chaperon rouge* était sur ses gardes, elle ne s'écarta pas de son chemin et dit à sa grand-mère qu'elle avait rencontré le loup qui lui avait souhaité le bonjour, mais qui l'avait regardée d'un air très méchant :

- Si je ne l'avais pas rencontré sur la grand-route, il m'aurait dévorée.

- Viens, dit la grand-mère, nous allons fermer la porte à clé pour qu'il ne puisse pas entrer.

Peu de temps après, le loup frappa à la porte et dit : « *Grand-mère, ouvre-moi, je suis le Petit Chaperon rouge, je t'apporte du gâteau.* » Mais elles ne lui répondirent pas et n'ouvrirent pas la porte : la bête grise se mit alors à tourner autour de la maison et sauta finalement sur le toit afin d'attendre que le *Petit Chaperon rouge* rentre chez elle le soir, pour la suivre et la dévorer dans l'obscurité. Mais la grand-mère avait compris ce qu'il avait derrière la tête. Il y avait devant la maison une grande cuve de pierre. Elle dit alors à la fillette : « *Petit Chaperon rouge, hier, j'ai fait cuire des saucisses. Prends le seau et va vider dans la cuve l'eau de cuisson.* » Le *Petit Chaperon rouge* porta de l'eau jusqu'à ce que la grande cuve soit remplie à ras bord. L'odeur des saucisses monta alors jusqu'au nez du loup et celui-ci se mit à renifler et à regarder en bas et, finalement, il allongea tellement son cou qu'il ne put plus se tenir et qu'il se mit à glisser : il glissa du toit, tomba tout droit dans la grande cuve et s'y noya. Quant au *Petit Chaperon rouge*, elle rentra joyeusement chez elle et personne ne lui fit de mal.

ANNEXE 2

Le Petit Chaperon rouge (1697)

(version de Charles Perrault)

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge. Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « *Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.* » Le *Petit Chaperon rouge* partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa , à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit : « *Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie.* » « *Demeure-t-elle bien loin ?* » lui dit le Loup. « *Oh ! oui* », dit le *Petit Chaperon rouge*, « *c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village.* » « *Eh bien* », dit le Loup, « *je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera.* » Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes , à courir après des papillons , et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait. Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : Toc, toc. « *Qui est là ?* » « *C'est votre petite fille le Petit Chaperon rouge* (dit le Loup, en contrefaisant sa voix) *qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.* » La bonne mère-grand, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : « *Tire la chevillette, la bobinette cherra.* » Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours

qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le *Petit Chaperon rouge*, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc. « *Qui est là ?* » Le *Petit Chaperon rouge*, qui entendit la grosse voix du Loup eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : « *C'est votre fille le Petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.* » Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « *Tire la chevillette, la bobinette cherra.* » Le *Petit Chaperon rouge* tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : « *Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi.* » Le *Petit Chaperon rouge* se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit : « *Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ?* » « *C'est pour mieux t'embrasser, ma fille.* » « *Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ?* » « *C'est pour mieux courir, mon enfant.* » « *Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ?* » « *C'est pour mieux écouter, mon enfant.* » « *Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ?* » « *C'est pour mieux voir, mon enfant.* » « *Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ?* » « *C'est pour te manger.* » Et en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le *Petit Chaperon rouge*, et la mangea.

MORALITÉ

On voit ici que de jeunes enfants
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toute sorte de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le Loup mange.
Je dis le Loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte ;
Il en est d'une humeur accorte ,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux

Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux
De tous les loups sont les plus dangereux.



QUESTIONNAIRE SUR LES DOSSIERS D'INFORMATION

à retourner à florence.toulouze@ac-orleans-tours.fr

Pour mieux vous accompagner dans la préparation à la venue aux spectacles, nous vous proposons ce questionnaire. Vos retours nous seraient précieux et riches d'enseignements.

Titre du spectacle :

.....

Date du spectacle :

.....

Établissement et classe :

.....

1 - Est-ce que ce dossier d'information correspondait à vos attentes ? A-t-il été utile à votre préparation et à votre venue à Équinoxe ?

2 - Quels sont les éléments du dossier qui vous ont été utiles (pistes pédagogiques, illustrations, dossier de presse, annexes...) ? Pourquoi ?

3 - Quel élément complémentaire auriez-vous souhaité trouver dans ce dossier ?

4 - Quelle forme de dossier vous semble la plus adaptée : papier, numérique (quel format ?) ? Pour quelles raisons ?

5 - Quelle autre forme d'accompagnement au spectacle serait souhaitable (intervention en classe de la Scène nationale et / ou metteur en scène / comédien) ?

Autres remarques, suggestions :

Dossier d'information réalisé par les enseignants missionnés au service éducatif d'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux

Conception graphique

Service communication d'Équinoxe

1^{re} de couverture et photos @ Simon Gosselin